The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning

Volume 10 | Issue 1

Article 1

Spring 5-31-2019

Tin Anniversaries and Teaching and Learning Scholarship: An Introduction to Issue 10.1

Elizabeth Marquis

McMaster University, beth.marquis@mcmaster.ca

Follow this and additional works at: <https://www.cjsotl-rcacea.ca>
<https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2019.1.7958>

Recommended Citation

Marquis, E. (2019). Tin anniversaries and teaching and learning scholarship: An introduction to issue 10.1, *The Canadian Journal for the Scholarship of Teaching and Learning*, 10(1). <https://doi.org/10.5206/cjsotl-rcacea.2019.1.7958>

Tin Anniversaries and Teaching and Learning Scholarship: An Introduction to Issue 10.1

Elizabeth Marquis

In some contexts and cultures, the tenth wedding anniversary is known as the ‘tin anniversary.’ As we publish this first issue of the tenth volume of CJSOTL-RCACEA, then, we celebrate the beginning of what might be seen as our own tin anniversary year. While tin is not always looked on highly, it strikes me that some of its properties resonate interestingly with SoTL as a field, and with some of CJSOTL-RCACEA’s commitments and goals specifically. Tin is both ductile and malleable; it can be stretched and re-formed without breaking. It is also commonly used within alloys, and thus could be seen to speak to the possibilities that arise when seemingly discrete entities are brought together and integrated. Although the metaphor is certainly imperfect and partial, these characteristics nevertheless echo our desire to make CJSOTL-RCACEA an inclusive, interdisciplinary space in which diverse groups of scholars are brought together and orthodoxies about teaching, learning, and scholarship are productively questioned in order to promote meaningful change and development.

The possibilities engendered by these tin-like properties can be seen clearly in the pages that follow. The articles included in this issue, like the twenty issues of CJSOTL-RCACEA that preceded it, address a wide range of questions and focus on a variety of disciplinary and pedagogical contexts, creating their own unique alloy in the process. Authors take up topics ranging from SoTL Leadership (Simmons & Taylor) and the relationships between institutional research ethics boards requirements and SoTL (Schnurr & Taylor) to ‘off-task’ technology use in the classroom (Neiterman & Zaza) and the impact of the 3M National Teaching Fellowship on Canadian postsecondary education (Stockley, Smith, Ahmad, & Hastings Truelove). They disseminate work related to teaching and learning in History (Chaktsiris & Southworth), Chemistry (McCollum, Morsch, Shokoples, & Skagen), Composition (Stouck), Biology (Hymers & Newton), Engineering and Technology (Zakani, Kaupp, Turner, & Frank), and STEM preparatory courses (Sigal & Jacobs). They also encourage us to consider ways to decolonize postsecondary education (Root, Augustine, Snow, & Doucette), gesturing toward the possibility for SoTL to contribute to re-forming and re-shaping practices that are repressive and marginalizing. This is exciting work, which demonstrates SoTL’s potential significance and resonates with many of the aims and goals of the journal broadly.

Given that tin is also (somewhat) reflective, the SoTL-tin metaphor likewise encourages us to view our tenth anniversary year as an opportunity to consider how CJSOTL-RCACEA has developed and how we might refine and enhance our practices going forward. I’ve been thrilled to be part of Editorial Board conversations over the past few years in which we’ve discussed how we might continue to advance our efforts to grow, support, and celebrate teaching and learning scholarship in Canada—including by continually striving to better realize our desire to be an inclusive, responsive, and just scholarly space. I’m grateful for the thoughtful and meaningful contributions of our Editorial Board in this regard, and look forward to continuing these conversations as we begin our second decade of publishing. I’d also like to register our collective gratitude for the amazing and tireless efforts of our Associate Editors, and to offer particular thanks to Magdalen Normandeau, who recently stepped away from her Associate Editor role following the end of her term. It is no overstatement to say that we likely would not have reached our tin anniversary—or

at least not in the ways we have—without the substantial contributions made by Magdalen and the rest of the editorial team. Sincere thanks to you all!

Noces d'étain et avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage : Une introduction au numéro 10.1

Elizabeth Marquis

Dans certaines cultures et dans des contextes donnés, le dixième anniversaire de mariage est connu sous le nom de « noces d'étain ». Alors que nous publions ce premier numéro du dixième volume de la CJSOTL-RCACEA, nous célébrons donc le début de ce qui pourrait être perçu comme notre propre année anniversaire d'étain. Bien que l'étain ne soit pas toujours considéré comme un métal noble, je suis frappée par le fait que certaines de ses propriétés trouvent un écho intéressant avec l'ACEA en tant que domaine et spécifiquement avec certains des engagements et des objectifs de la CJSOTL-RCACEA. L'étain est à la fois ductile et malléable, il peut être étiré et re-formé sans qu'il se casse. On l'utilise également dans les alliages et par conséquent, il peut être considéré pour illustrer les possibilités qui émergent quand des entités apparemment discrètes sont rassemblées et intégrées les unes aux autres. Bien que la métaphore ne soit pas parfaite et soit partielle, ces caractéristiques font malgré tout écho à notre désir de faire de la CJSOTL-RCACEA un espace inclusif et interdisciplinaire dans lequel divers groupes de chercheurs se rassemblent et où les orthodoxies concernant l'enseignement, l'apprentissage et l'avancement des connaissances sont remises en cause de façon productive afin de favoriser les changements et le développement significatif.

Les possibilités engendrées par ces propriétés semblables à celles de l'étain peuvent clairement se retrouver dans les pages qui suivent. Les articles inclus dans ce numéro, tout comme ceux publiés dans les vingt numéros de la CJSOTL-RCACEA qui l'ont précédé, répondent à une vaste gamme de questions et se concentrent sur une variété de contextes disciplinaires et pédagogiques, créant ainsi leur propre alliage unique. Les auteurs et les auteures traitent de sujets qui vont du leadership en ACEA (Simmons & Taylor) aux rapports qui existent entre les exigences des comités institutionnels d'éthique de la recherche et l'ACEA (Schnurr & Taylor), en passant par l'usage de la technologie non centrée sur la tâche dans la salle de classe (Neiterman & Zaza) et l'impact du Prix national 3M d'excellence en enseignement sur l'enseignement supérieur au Canada (Stockley, Smith, Ahmad & Hastings Truelove). Ils disséminent des travaux liés à l'enseignement et à l'apprentissage en histoire (Chaktsiris & Southworth), en chimie (McCollum, Morsch, Shokoples & Skagen), en composition (Stouck), en biologie (Hymers & Newton), en génie et en technologie (Zakani, Kaupp, Turner & Frank) et en cours préparatoires de sciences, technologie, génie et mathématiques (Sigal & Jacobs). Ils nous encouragent également à prendre en considération les manières de décoloniser l'enseignement post-secondaire (Root, Augustine, Snow & Doucette), indiquant la possibilité pour l'ACEA de contribuer à re-former et à re-façonner les pratiques qui sont répressives et qui marginalisent. Ces travaux sont passionnants, ce qui démontre la signification potentielle de l'ACEA et trouve un écho parmi les nombreux objectifs et buts de la revue, dans son ensemble.

Puisque l'étain est également (quelque peu) réflecteur, la métaphore ACEA-étain nous encourage également à considérer notre dixième anniversaire comme l'occasion de nous pencher sur la

manière dont la CJSOTL-RCACEA s'est développée et comment nous pourrions améliorer et renforcer nos pratiques, à l'avenir. J'ai eu grand plaisir à participer aux conversations du comité éditorial au cours des dernières années, au cours desquelles nous avons discuté comment nous pourrions continuer à faire progresser nos efforts afin de soutenir et de célébrer l'avancement des connaissances en enseignement et en apprentissage au Canada – y compris en nous efforçant continuellement de mieux concrétiser notre désir d'être un espace inclusif, réactif et propice à la recherche. Je suis reconnaissante des contributions réfléchies et significatives de notre comité éditorial à ce sujet, et je me réjouis à l'avance de continuer ces conversations alors que nous entrons dans notre deuxième décennie de publications. J'aimerais également exprimer notre gratitude collective pour les efforts extraordinaires et inlassables de nos rédacteurs adjoints, et présenter des remerciements tout particuliers à Magdalen Normandeau, qui s'est récemment retirée du rôle de rédactrice adjointe à la fin de son mandat. Il n'est pas exagéré de dire que nous ne serions jamais arrivés jusqu'à notre anniversaire d'étain – au moins, pas tels que nous y sommes arrivés – sans les contributions importantes apportées par Magdalen et le reste de l'équipe de rédaction. Un grand merci à vous tous!